

Prévenir soigner accompagner





Sommaire

Édito	03
Si vous n'avez qu'une minute	04 – 05
Les grands moments 2024	06 – 07
L'équipe	09
Soigner, accompagner	10 – 11
Paroles d'équipe	12 – 13
Éduquer, former, sensibiliser	14
Women for Women	15
Totem	16
La prévention	17
Objectif Dakar	18
Le collectif ReStart	19
Notre modèle / comptes	20 – 21
Notre modèle : un financement public et privé	22 – 23
Une journée à La Maison des femmes	24 – 25
Crédits & remerciements	26 – 27

Édito

2024



La Maison des femmes Marseille Provence et son équipe sont à la fois vigie des violences faites aux femmes, espace d'accueil des victimes et de leurs enfants et lieu de ressources pour les professionnels du territoire. Pour la seule ville de Marseille, les femmes victimes de violence se comptent assurément par milliers. Elles sont quelques centaines prises en charge par des professionnels du soin.

Avec l'équipe de La Maison des femmes, je formule le vœu que grâce aux différents dispositifs, ce soit bientôt toutes les femmes victimes de violences qui puissent être accueillies et bénéficier d'une prise en charge adaptée.

François Crémieux,
Directeur général de l'AP-HM

2024 restera à jamais une grande année. L'année où notre Maison a pris ses quartiers dans un bâtiment entièrement rénové, avec des salles de consultations et de soins, d'autres dédiées aux activités ou à l'accueil des enfants pendant la prise en charge de leur mère... Après trois ans de fonctionnement à l'étroit, cette installation espérée puis attendue s'est enfin réalisée, permettant de renforcer la visibilité de La Maison des femmes Marseille Provence dans l'espace public, de nous ancrer dans la réalité locale.

Une fois encore, il nous faut adresser un immense merci à toutes les institutions publiques et à tous nos mécènes pour leur soutien sans faille, à toute l'équipe, qui ne ménage pas son énergie et à tous les bénévoles pour leur aide au quotidien.

Notre mission n'a pas changé, mais nos ambitions peuvent désormais s'épanouir sur trois étages et donner corps à l'ensemble de nos objectifs : assurer une prise en charge des femmes victimes de violences dans tous les domaines du soin et au-delà, dans un lieu chaleureux, accueillant et rassurant.

Car plus d'espace, c'est plus de compétences mises au service des femmes, en accordant de la place et du temps à des disciplines qui n'étaient jusque-là pas accessibles intra-muros. Notre équipe s'est ainsi renforcée par la présence dans ses murs d'un médecin généraliste, d'une deuxième assistante sociale et d'une psychiatre à mi temps, trois apports déterminants dans le parcours de soin.

Ces recrutements nécessaires se sont réalisés - il faut le souligner - dans le contexte économique difficile que nous connaissons. Notre équilibre est fragile, nous devons rester vigilantes !

Plus d'espace à La Maison des femmes, c'est plus d'efficacité, avec des délais raccourcis pour le premier rendez-vous, plus de services rendus aux femmes, en leur permettant par exemple d'accomplir des démarches avec l'aide de l'association d'écrivains publics L'Encre Bleue ou encore de les aider à accéder à l'enseignement du français, dans le cadre d'un nouvel atelier dédié.

Plus d'espace, c'est enfin et surtout plus d'ambitions mises au service de la prévention. C'est pourquoi nous sommes fières d'avoir lancé cette deuxième promotion du programme Women for Women dont l'objectif est de former des femmes-paires à la promotion en santé, fières d'avoir accéléré le rythme de nos interventions tant auprès des jeunes que des professionnels du secteur de la santé ou des entreprises. Pas question toutefois de nous arrêter là, il y a encore tant à faire.

C'est cette « nouvelle » Maison des femmes, avec plus de compétences et encore plus d'ambitions, que nous vous invitons à découvrir au fil de ces pages.

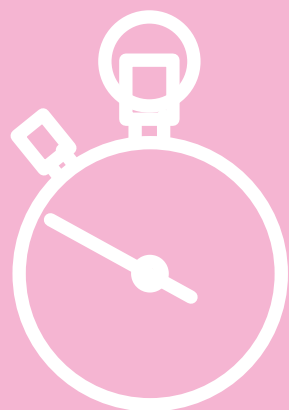


Françoise Cerri, Pr Florence Bretelle, Dr Héléne Heckenroth, Dr Sophie Tardieu, Dr Anais Nuttall, co-fondatrices de La Maison des femmes Marseille Provence

La Maison des femmes Marseille Provence, 165 Rue Saint-Pierre, 13005 Marseille



Si vous n'avez qu'une minute



758

femmes prises en charge par La Maison des femmes

dont 348 nouvelles patientes



150 sorties de parcours quel que soit le motif

des patientes de 16 à 78 ans
33 ans en moyenne



des femmes originaires de 43 pays

15% femmes sans-droit ouvert



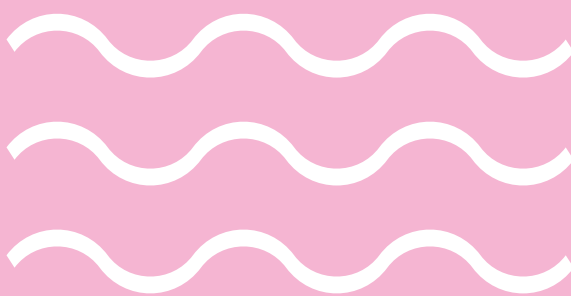
17% femmes en demande d'asile

829 femmes ont contacté La Maison des femmes

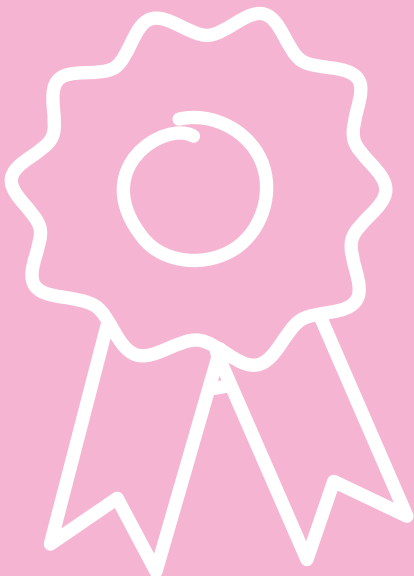
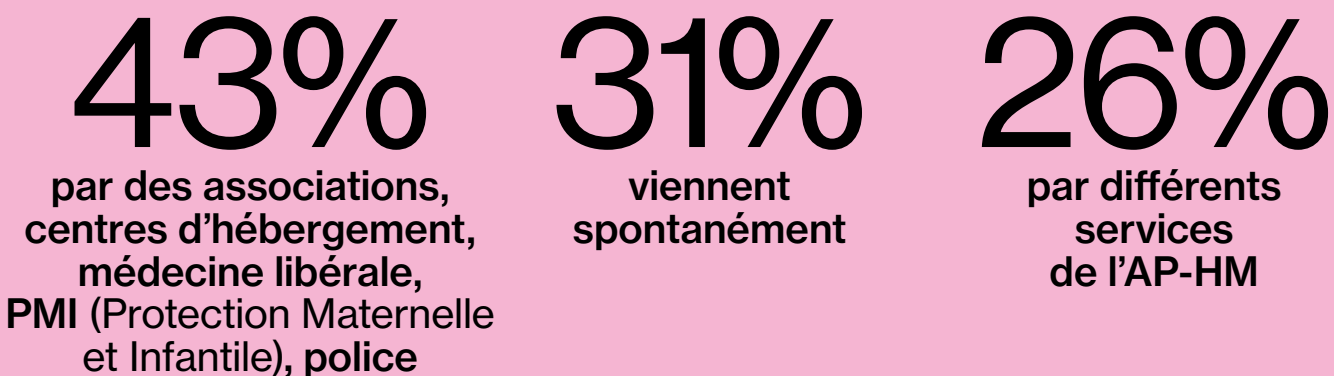


5671 consultations programmées

La Maison des femmes
Marseille Provence
en 2024, c'est:



Des femmes adressées :



13 femmes inscrites au programme Women for Women promotion 2024-2025



8 femmes diplômées via le programme Women for Women, prêtes à devenir des animatrices de prévention en santé.

530

professionnels en entreprise sensibilisés à la lutte contre les violences faites aux femmes (VFF)

170 collégiens et lycéens sensibilisés à la lutte contre les VFF



436 professionnels formés au dépistage des violences via TOTEM

Les grands moments 2024

Janvier

Séminaire d'équipe :
Une journée studieuse et festive pour l'équipe soignante de La Maison des femmes à La Maison Jean Martin.



Février

Signature d'une charte entre l'OFII*, le préfet des Bouches du Rhône, la ville de Marseille, et huit associations locales, dont La Maison des femmes, pour repérer, accompagner et protéger les femmes vulnérables tout au long de leur parcours de demande d'asile.

*Office Français de l'Immigration et de l'Intégration



« Comment reconstruire et se reconstruire en 2024 ? »
Un événement à l'attention des professionnels de santé, pour sensibiliser au repérage et à la prise en charge des femmes victimes de mutilation génitale.

Démarrage des stages pour les huit étudiantes de notre programme Women for Women.

Mars

Remise du prix du Fonds de dotation Dapat à La Maison des femmes pour son programme Women for Women.

Avril

Naissance de Fifi, notre mascotte !
Créée par Sonya Robine, elle vient rythmer nos prises de paroles et communications.



Mai

Deux fois par an (en mai et en octobre), la formation Totem permet de partager l'expérience de l'équipe pluridisciplinaire de La Maison des femmes Marseille Provence.



Soutenance du projet de stage des 8 étudiantes de Women For Women et remise de diplôme.

Visite découverte de La Maison des femmes pour 14 agents encadrants de la Région Sud.

Juin

Sexualité, et si on en parlait ?
Un Webinaire organisé par La Maison des femmes et le Réseau Méditerranée.



Deux représentations de « Joie Ultra Lucide » au Ballet national de Marseille. Ce spectacle est issu du travail mené lors de l'atelier éponyme, avec 17 femmes victimes de violences.

Septembre



La Maison des femmes s'installe dans ses nouveaux locaux, au 165 rue Saint-Pierre. Une belle maison, accueillante, chaleureuse et sécurisée.

Recrutement d'une deuxième assistante sociale, Clara Odry.

Une cinquantaine de collaborateurs bénévoles du groupe Onet viennent nous aider à terminer notre installation à l'occasion de leur Journée Solidarité et Logement.



13 étudiantes font leur rentrée dans le cadre de la deuxième promotion du programme Women For Women.

Décembre



Plusieurs professionnels de La Maison des femmes participent à une mission de coopération hospitalière à Dakar.

Notre deuxième « Noël pour toutes » réunit plus de 60 femmes prises en charge et leurs enfants.

Octobre

Ouverture de la permanence Écrivain public, en partenariat avec l'association L'Encre bleue.

Novembre

Création d'un poste de Médecin Généraliste (Sarah Assal), recrutement d'une nouvelle psychiatre (Mouna Houcinat) et d'une chargée de développement (Fanny Pillard).

Nouveau choix d'internes : 3 postes sont ouverts, médecine générale, gynéco obstétrique, gynéco médical.

Ouverture de l'atelier français, destiné à des femmes non francophones, animé par deux bénévoles.

La vie de La Maison

Des professionnels de santé et des bénévoles dans les domaines du droit, de la justice, de l'accueil ou de la communication, des artistes et des sportifs composent une équipe pluridisciplinaire, engagée et en constant développement.

L'équipe



Légende :

★ Équipe fondatrice ● Postes créés en 2024

L'équipe clinique

Gynécologues obstétriciennes et médicales

★ Pr Florence Bretelle
★ Dr Hélène Heckenroth
Dr Elena Siri
Dr Emmanuelle Cohen-Solal
● Dr Laurence Piechon
★ Dr Anaïs Nuttall
Dr Laura Miquel
Dr Ghada Hatem

Psychiatre

● Dr Mouna Houcinat

Médecin généraliste

● Dr Sarah Assal

Internes

● Cyril Malaganne
(médecine générale)
● Eloïse Vatinel
(gynécologie médicale)

Psychologues

Lisa Peyre
Sophie Psalti

Sage-femme sexologue

Lenaïg Serazin

Sages-femmes

Anne-Sophie Claris
Laurence Reboul
Sandie Chicheportiche

Secrétaires médicales

Manon Bayer
Estelle Charles

Assistantes de service social

Cécile Laujac
Clara Odry (depuis septembre)
Camille Mordenti (jusqu'en juin)

Santé publique

★ Dr Sophie Tardieu

L'encadrement AP-HM

Directeur adjoint de l'hôpital
de la Conception, référent
La Maison des femmes
Ronan Fleckstein
Directrice de la
communication
Caroline Péragut

Sage-femme
coordonnatrice
en maïeutique
★Françoise Cerri

Cadre administrative
Pôle Femme Parents
Enfants
Nathalie Pascal

Sage-femme
coordinatrice
Myriam Jean

Cadre socio-éducatif
Marie-Hélène Rogopoulos

L'association

Chargée de prévention
et coordinatrice
du programme
Women for Women
Bérénice Wateau

Chargée de développement
Fanny Pillard
(depuis novembre)
● Laure Sabatier
(jusqu'à septembre)

Responsable
de la communication
Isabelle Chebat avec
une équipe de 12 bénévoles
aka "La Ruche"

Coordinatrice bénévole
du pôle Bénévoles Accueil
Laura Crionay
18 bénévoles actives
au moins 3 mois

Animation d'ateliers

Karaté - Fight for dignity
Sonia Rabinovitz

Danse - Afrovibe
Maryam Kaba
Pauline Remaizelles

Langue française
Claudine Mageaud
Claudine Mimouni

Lecture - écriture
Métie Navajo

Les permanences

Coordinatrice
Maître Nathalie Rampal

Avocats
32 avocats du Barreau
de Marseille

Écrivain Public -
L'Encre bleue
Brigitte Perucca
Catherine Delompre



Nous ont rejoint en 2024

Service de soins :
• Une médecin généraliste
à mi-temps
• Une psychiatre
à mi-temps

Un poste d'interne
en médecine générale
a été ouvert.

Association :
Une chargée de
développement
(partenariats, mécénat,
développement et gestion
de projets)

Le poste de chargée
de prévention créé en
novembre 2023 a été
transformé en CDI.

Les bénévoles

Notre Maison des femmes
s'appuie sur le concours
d'une trentaine de
bénévoles, dont la montée
en puissance s'est encore
renforcée en 2024. Elles
occupent une place
déterminante dans deux
domaines cruciaux :
l'accueil et la
communication.

À l'accueil, de nouveaux
recrutements ont ainsi
permis la présence de
deux bénévoles dans les
locaux par demi-journées,
afin de répondre aux
besoins des femmes dans
nos nouveaux locaux.

En matière de
communication, La Maison
des femmes peut compter
sur l'équipe de La Ruche
qui regroupe une douzaine
de professionnelles à la
manœuvre, sur toutes les
réalisations de contenus et
d'outils de communication
destinés à faire connaître
et diffuser l'action de
La Maison des femmes
Marseille Provence.

Outre ces fonctions
concrètes, les bénévoles
assurent également « un
rayonnement très important
à La Maison des femmes »,
estime le Pr Florence
Bretelle.

Afin d'accueillir et encadrer
au mieux les bénévoles,
La Maison des femmes
a créé un livret d'accueil des
bénévoles et formalisé un
processus de recrutement.
Des rencontres ont lieu
régulièrement pour
fédérer les équipes de
professionnelles et
bénévoles et échanger
sur les pratiques.

Soigner, accompagner

La file active a continué de croître de façon exponentielle avec 348 nouvelles patientes sur l'année 2024, ce qui porte à 758 le nombre de femmes prises en charge dans l'année.

Première étape de la prise en charge d'une patiente, un entretien d'évaluation est réalisé par un binôme de professionnels (médical et psycho-social). Il ouvre la voie à une discussion en équipe pluriprofessionnelle, qui détermine un programme de soins (prise en charge sociale, psychologique, psychiatrique et gynécologique) proposé à la patiente. Ce programme s'inscrit dans l'un de nos trois parcours de soins.

Parcours Violences :
Le Parcours Violences comprend, quel que soit le type de violences subies, des consultations gynécologiques, sexologiques, psychiatriques, psychologiques et/ou sociales.

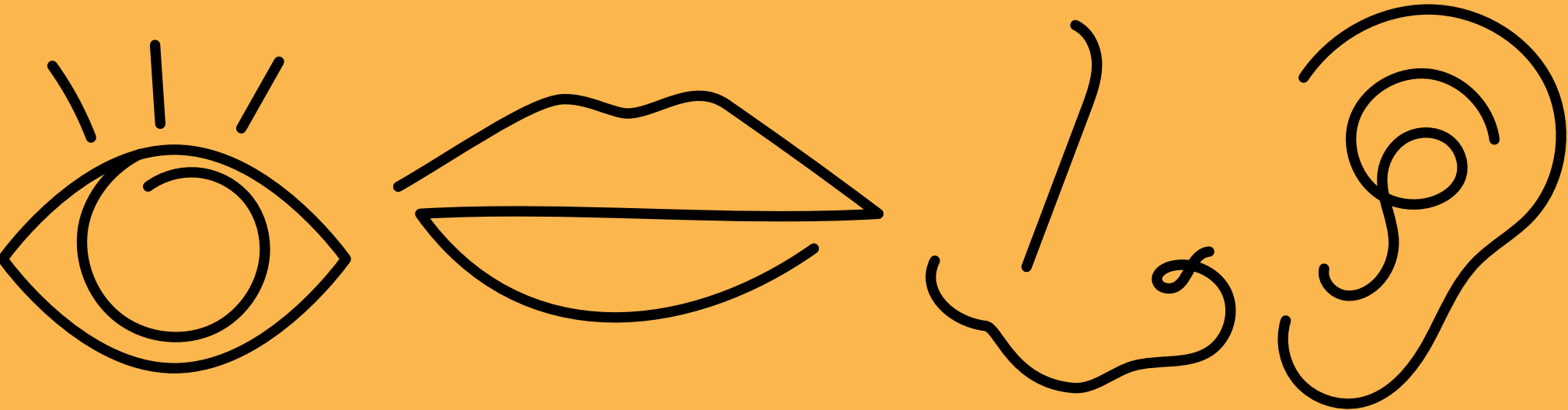
→ 73% des femmes

Parcours Femmes enceintes victimes de violences :
Spécificité de La Maison des femmes Marseille Provence, ce parcours prévoit, en plus du parcours violences, un suivi obstétrical mensuel, la réalisation d'échographies prénatales, un entretien prénatal précoce ainsi que des séances de préparation à la parentalité et de rééducation périnéale si besoin.

→ 7% des femmes
Parcours Mutilations génitales féminines :
Le parcours Mutilations génitales féminines propose les mêmes consultations que le parcours violences, et intègre des consultations de sexologie et une possibilité de réparation chirurgicale. Il comprend également un groupe de parole Excision et sexualité.

→ 16% des femmes.

4% des femmes suivent un parcours multiple, c'est-à-dire suivent plusieurs parcours à la fois.



Il manquait à cette organisation de soins le regard et l'apport d'un médecin généraliste et ce d'autant plus que certaines patientes n'ont pas, ou plus, de suivi médical global. C'est désormais chose faite avec l'arrivée du Dr Sarah Assal qui, outre son expertise propre au généraliste, peut orienter les patientes vers des spécialités non présentes dans l'équipe de La Maison des femmes. Plus largement, notre nouvelle médecin généraliste nous apporte un vrai regard complémentaire, celui de la prise en charge globale de la patiente sur l'ensemble de ses problématiques de santé, mais également du dépistage, de la prévention, et de l'éducation à la santé pour les femmes.



3 questions à la Dr Sarah Assal

Vous avez rejoint en novembre La Maison des femmes Marseille Provence en tant que médecin généraliste. Comment définiriez-vous votre apport dans l'équipe ?

L'un des rôles du généraliste est d'assurer la coordination des soins, de veiller à une bonne articulation entre les différents intervenants de l'équipe médico-sociale et psychologique. Il me revient donc d'orienter les femmes vers les praticiens pertinents, pour une prise en charge « sur mesure » puis à assurer leur suivi au sein de la structure afin de réévaluer régulièrement leurs besoins.

Vous êtes donc le premier médecin que voient les femmes qui s'adressent à la MDF ?

Pas toujours... Idéalement, lors du premier entretien, les patientes sont reçues en binôme « médico-social » ou « médico-psychologique », par exemple une sage-femme, une gynécologue, ou un médecin généraliste, avec une assistante sociale ou une psychologue.

Après ce premier entretien, nous discutons en équipe pluridisciplinaire de la prise en charge la plus adaptée pour chaque patiente. Le but étant d'élaborer pour chacune un plan de soin personnalisé.

Votre présence à La Maison des femmes permet aussi tout simplement aux femmes de consulter un médecin...

Absolument. C'est important de proposer des consultations de médecine générale à La Maison des femmes. Du fait des violences subies, les patientes sont souvent isolées socialement et ont donc moins accès aux soins primaires de santé. De plus, on sait que les violences ont des conséquences sur la santé mentale mais aussi physique des femmes. Parallèlement, nous pouvons aussi reprendre des suivis de pathologies chroniques, tout en inscrivant les patientes dans une démarche de prévention et de dépistage.

Une prise en charge collective vient compléter les consultations et entretiens individuels, et fait partie intégrante des parcours de soins : des groupes de paroles, qui permettent l'échange et le partage d'expérience avec d'autres femmes, ainsi que des ateliers psycho-corporels et d'amélioration de l'estime de soi.

83
femmes ont participé à l'un des trois groupes de paroles

52
femmes ont participé à l'atelier Karaté animé par l'association Fight for Dignity

Deux ateliers ont vu le jour en 2024

1. Un atelier Langue française (novembre 2024), hebdomadaire, le vendredi matin, animé par 2 bénévoles. 8 femmes y participent.
2. Un atelier Lecture écriture (décembre 2024), en partenariat avec le théâtre Joliette. 6 femmes ont participé au premier atelier en décembre.

L'atelier danse, créé fin 2023 par Maryam Kaba, en collaboration avec le Ballet National de Marseille et l'autrice Marie Kock, Joie Ultra Lucide, a été suivi très assidûment par 17 femmes jusqu'en juin, accompagnées par des bénévoles. À travers la danse, mais aussi l'écriture, le yoga, la prise de parole, le chant, des temps de convivialité, Maryam Kaba et Marie Kock, rejointes par la scénographe Pina Wood, ont permis à ces femmes de faire parler leurs corps et de les aider à retrouver l'autonomie et l'estime d'elles-mêmes.

L'atelier a donné lieu à une performance présentée les 22 et 23 juin sur la scène du Ballet national de Marseille, dans le cadre du Festival de Marseille, et le 25 novembre à l'occasion de l'inauguration de la place Gisèle Halimi, en présence du Maire de Marseille.

Une nouvelle permanence Écrivain public hebdomadaire a été créée en novembre, en partenariat avec l'association l'Encre Bleue. 5 permanences ont eu lieu, 8 femmes ont pu y participer.

La permanence avocat permet d'apporter de l'aide aux patientes dans le domaine juridique

82
femmes ont eu recours à la permanence avocat

32
avocats y sont intervenus.

Paroles d'équipe



Pouvoir partager, « faire collectif », expérimenter un espace commun entre femmes, sortir de l'isolement réel ou imaginaire dans lequel beaucoup d'entre elles se trouvent en arrivant à La Maison des femmes, sont autant de bénéfices que retirent les femmes des groupes de parole. Il s'agit avant tout de réexpérimenter le lien social dans un environnement sécurisé. Par ailleurs, ces activités complémentaires au « soin individuel » peuvent permettre de se vivre autrement que comme « patiente » mais plus comme « participante » ce qui peut contribuer aussi à leur chemin vers l'autonomisation et le développement de leur estime d'elle-même.

Lisa Peyre, psychologue

Ce qu'on observe le plus rapidement, c'est le lien que les femmes peuvent créer entre elles. Très vite, il y a des affinités qui se développent. On peut voir clairement que les ateliers participent au renforcement de leur estime d'elles-mêmes ; elles se rendent compte qu'elles peuvent faire beaucoup de choses dont elles ne se pensaient pas forcément capables.

Laura Crionay, coordinatrice des bénévoles pôle accueil

L'objectif de cet atelier cours de français est d'aider les femmes que nous accompagnons à accéder à un niveau de langue suffisant pour leur permettre de consolider leur statut et d'assurer à celles qui en ont besoin la pérennité de leur accueil en France et une meilleure intégration.

Claudine Mageaud, bénévole accueil et animatrice de l'atelier français

La vocation des écrivains publics de l'Encre bleue est d'accompagner les femmes dans leurs démarches, soit pour rédiger un courrier administratif, se créer un compte sur le site de la CAF, accéder au site des impôts, faire une demande de logement en ligne ou encore inscrire les enfants à la crèche ou à l'école, etc. Ces démarches sont devenues de plus en plus compliquées du fait de la dématérialisation des services publics et elles sont encore plus difficiles pour les femmes dont la langue n'est pas le français. Nous sommes là pour les aider.

Brigitte Perucca, animatrice de la permanence Écrivain public



Lors des ateliers ou des consultations, les femmes ont la possibilité de nous confier leurs enfants de tous âges. Nous jouons avec eux dans une salle dédiée, et nous leur proposons des collations, avec l'accord de leur mère. Selon moi, la garde d'enfants soulage les femmes. Cela leur permet d'avoir un espace où elles peuvent s'exprimer librement en préservant leurs enfants des violences qu'elles ont vécues.

Constance Dory, bénévole au pôle accueil

J'ai été agréablement surprise par la facilité avec laquelle la parole a circulé autour des textes apportés et lus par chacune des participantes. Certaines ont un grand intérêt ou une grande passion pour la littérature. Je ne m'attendais pas, pour cette première séance qui mélangeait les patientes, les bénévoles, et les professionnelles, à ce que le groupe se constitue aussi aisément et que l'écoute soit aussi attentive et le partage aussi doux.

Métie Navajo, Autrice, artiste en résidence au Théâtre Joliette, Animatrice de l'atelier Lecture Écriture



Éduquer, former, sensibiliser

*pour mieux
prévenir*

Formation à la prise en charge des violences faites aux femmes (VFF) grâce aux journées Totem et aux webinaires destinés aux professionnels de santé, formation d'animatrices de prévention en santé grâce au programme Women for Women, éducation à la santé sexuelle auprès des publics scolaires, sensibilisation aux violences dans les entreprises: tel est notre programme.

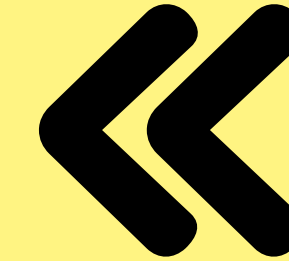
Women For Women

Fort du succès de la première promotion universitaire qui a permis à 8 femmes d'obtenir un diplôme d'animatrices de prévention en santé, le programme Women For Women redémarre en septembre 2024 avec une deuxième promotion.

Imaginé par La Maison des femmes Marseille Provence, Women For Women est un certificat d'études universitaires d'Aix-Marseille Université, co-porté par La Maison des femmes. Ce programme original et très ambitieux (63 heures de cours théoriques suivies d'une phase action en stages et ateliers) vise à former des «paire-éducatrices» qui formeront à leur tour d'autres femmes, sur des thématiques liées à la santé. Si le pari au plan personnel est totalement réussi, puisque toutes les femmes - dont la grande majorité n'avait jamais fréquenté les bancs de la faculté - ont suivi le cursus et ont été diplômées, l'objectif d'insertion professionnelle est un peu décevant, plusieurs diplômées restant en recherche d'emploi. Il est vrai que le contexte de diminutions des subventions accordées aux associations, possibles employeurs des assistantes de prévention en santé, n'est pas favorable.

Une nouvelle «promo» augmentée - avec 13 femmes issues des quartiers prioritaires de la ville - s'est engagée dans un programme étoffé d'une nouvelle thématique. La santé bucco-dentaire vient ainsi s'ajouter aux thématiques existantes, mobilisant une vingtaine d'enseignants : santé sexuelle et vie affective; violences faites aux femmes; santé périnatale; santé environnementale; nutrition, addictions - y compris celle aux écrans. Chacun de ces grands sujets se traduit par des mises en pratique dans des associations sur le territoire marseillais.

Joli indicateur de succès, plusieurs Maisons des femmes ReStart ont manifesté leur intérêt pour dupliquer à court ou moyen terme le programme.



Fatima, 50 ans, promotion 2024

«Moi qui ai toujours eu pour ambition de transmettre des connaissances et aime le contact avec les femmes, Women for Women m'a énormément apporté.

À travers la formation mais grâce au collectif aussi. J'ai beaucoup appris en étant au contact des autres car le groupe était composé d'une grande diversité de femmes. Actuellement, j'interviens à travers mon association L'Amasie auprès de centres sociaux sur les questions de parentalité et j'utilise les outils de la formation, notamment dans les domaines de l'alimentation et des activités physiques.»

Saliha I, 47 ans, promotion 2024

«De mémoire, je crois que je me suis toujours impliquée dans des associations: associations de parents d'élèves, café des femmes dans mon quartier. Je me suis toujours perçue comme une femme active, qui veut aider les femmes. Women for Women m'a donné l'opportunité d'aller à la fac, de valider un diplôme mais aussi de rencontrer des femmes extraordinaires. Je pense en particulier aux travailleuses du sexe, rencontrées grâce à l'association Autres Regards, qui a été pour moi une expérience très enrichissante. Malheureusement, même après avoir sondé tout le secteur, je n'ai pas encore trouvé de poste. On me donne toujours la même réponse : «manque de budget». Mais je ne me décourage pas! J'ai proposé une formation de prévention santé à des femmes qui font du sport dans mon quartier.»

Les objectifs de Women For Women

Transmettre aux femmes issues des Quartiers Prioritaires de la Ville des connaissances sur la santé de la femme;

Conduire des actions de promotion et d'éducation à la santé, sous forme d'ateliers co-construits avec les étudiantes, les référents pédagogiques et les associations de terrain partenaires du programme ;

Développer l'empowerment des femmes, leur estime de soi et leur reconnaissance académique;

Favoriser la réinsertion sociale et professionnelle de ces femmes.



**women For
women**

409 personnes, c'est le nombre de professionnels de tous horizons formés via Totem en 2024, soit plus d'un millier depuis la création de notre journée de sensibilisation aux violences faites aux femmes en 2022.



Au rythme de deux rendez-vous par an, ces sessions connaissent un succès qui ne se dément pas. Objectif : « venir en appui aux professionnels dans l'optique d'un repérage/dépistage systématique des violences faites aux femmes », résume Sophie Mariotti, coordinatrice du programme au titre du Réseau de Périnatalité Méditerranée, de cette formation initiée par La Maison des femmes Marseille Provence, en partenariat avec Aix-Marseille-Université (AMU).



Dans un des grands amphis de la faculté de médecine, un public très large composé de professionnels des secteurs médical, paramédical et médico-social, d'associatifs, d'internes et d'étudiants en santé, est invité à suivre les présentations de plus d'une dizaine d'experts et de professionnels.

Comment repérer les violences ? Quelle est la nature de la prise en charge pluridisciplinaire de La Maison des femmes Marseille Provence ? Comment s'opère la prise en charge psychique ? Quel est le rôle du médecin légiste et de l'unité médico-judiciaire dans la prise en charge des violences ? Quel est l'impact des violences sur les enfants ? Le partenariat police - justice... Toutes les thématiques sont présentées par des spécialistes.

Entre les présentations menées tambour-battant, les questions fusent, montrant à quel point les participants, qui sont tous, à un degré divers, confrontés dans leurs pratiques professionnelles à la problématique des violences faites aux femmes, sont impliqués et désireux de repartir avec des outils affûtés pour mieux lutter contre ces violences.

Des webinaires «santé sexuelle» destinés au monde médical

Dans le même esprit que Totem, les webinaires sur la santé sexuelle, qui attirent jusqu'à une centaine de participants par session, sont co-organisés à intervalles réguliers par le même duo La Maison des femmes Marseille Provence et le Réseau de périnatalité Méditerranée.

Cette formule souple - organisée à des horaires adaptés à des professionnels - permet à La Maison des femmes Marseille Provence de sensibiliser des professionnels de santé - soucieux d'améliorer leur pratique ou de s'informer sur des sujets mal connus, comme les mutilations génitales féminines.

La prévention

3 questions à Bérénice Wateau, chargée de prévention à La Maison des femmes Marseille Provence

Pourquoi les établissements scolaires font-ils appel à La Maison des femmes Marseille Provence ?

Ces actions répondent à une demande des établissements, demandes qui émanent le plus souvent de CPE (Conseiller principal d'éducation), d'infirmières scolaires ou encore de professeurs d'histoire-géographie, discipline qui couvre aussi l'éducation civique. Nous ne démarchons personne. Si elles sont inscrites dans la loi de 2001, la santé sexuelle et la sexualité ne sont pas (forcément) au programme !

Les jeunes sont extrêmement curieux et demandeurs. Ils arrivent avec une question et repartent avec cinquante autres ! Pendant deux heures, nous abordons sans tabou les questions liées à la sexualité, aux maladies sexuellement transmissibles mais aussi les questions de consentement et de violences.

Quel est, selon votre expérience, l'état d'esprit et la maturité des jeunes face aux questions de violences faites aux femmes ?

La grande majorité des jeunes que je rencontre sont pour la plupart au fait des questions de consentement et de violences. Mais ils évoluent également dans une culture de la possession et du contrôle - aidée en cela par certains réseaux sociaux - qui peut les amener à contrôler l'autre sans vraiment s'en rendre compte. Et c'est là souvent que la discussion s'engage. Je suis souvent agréablement

surprise. À force de pointer les méfaits des réseaux sociaux, on oublie de dire qu'ils apportent de l'information aux jeunes. La vraie question est donc de leur permettre d'accéder aux bonnes ressources et, plutôt que de rejeter le recours aux réseaux sociaux et à l'internet, d'apprendre aux jeunes à interroger les sites fiables et de qualité, car il en existe beaucoup.

Vous intervenez aussi auprès des étudiants...

La première de ces interventions s'opère dans le cadre du service sanitaire que doivent réaliser les étudiants en santé (médecine, masso-kinésithérapie, maïeutique, odontologie, pharmacie et soin infirmier) pendant leurs études. Il s'agit d'une formation de soixante heures qui vise à inscrire la prévention dans la pratique des futurs soignants en les amenant pendant leur formation à mener des actions de prévention.

La seconde s'inscrit dans le Diplôme Universitaire «Éducation à la santé sexuelle». Ce diplôme, qui en est à sa troisième année d'existence, est ouvert à tous les professionnels concernés par l'éducation à la vie affective et la santé sexuelle.

Tous les canaux sont utiles pour porter et promouvoir la prévention et former au dépistage et à la prise en charge des violences faites aux femmes.



Bérénice Wateau a réalisé en 2024 plus de 100 interventions dans des collèges et des lycées.



Dans les entreprises aussi

L'exigence de prévention ne s'arrête pas aux portes des établissements scolaires. En 2024, La Maison des femmes a organisé plusieurs sessions de sensibilisation aux violences faites aux femmes en entreprises. Les entreprises mécènes se montrent particulièrement demandeuses de cet exercice qui leur permet de faire d'une pierre deux coups :

expliquer aux salariés le sens de leur engagement et les faire bénéficier d'une sensibilisation de qualité, réalisée par des professionnels. A titre d'exemple, Aroma-Zone, Balloo Gestion ont ainsi organisé des sessions de formation qui ont permis d'aborder de multiples questions liées aux violences sexistes et sexuelles.

Objectif Dakar



Du 2 au 8 décembre, La Maison des femmes Marseille Provence a participé à une mission susceptible de jeter les bases de la première Maison des femmes ReStart en Afrique sub-saharienne. Réalisée dans le cadre de la coopération hospitalière entre l'hôpital municipal Abass Ndao de Dakar (Sénégal) d'une part et l'AP-HM ainsi que la ville de Marseille d'autre part, cette première mission répondait à une demande des professionnels de terrain et des femmes elles-mêmes.

Longuement préparée en amont, la mission, était composée de onze professionnels de santé de l'AP-HM : quatre gynécologues obstétriciens (dont une sexologue), une psychologue-sexologue, une sage-femme sexologue, une sage-femme coordinatrice, un professionnel de santé publique, un ingénieur de biomédical et deux internes de gynécologie obstétrique. Elle a été consacrée à la formation dans deux domaines essentiels : d'une part la formation de spécialistes sénégalais à la chirurgie réparatrice des mutilations génitales, à la prise en charge psychologique et sexologique des femmes et d'autre part des ateliers théoriques et pratiques d'initiation et de perfectionnement à l'échographie.

Concrètement, une vingtaine de patientes ayant subi une mutilation génitale a été prise en charge tandis que dix chirurgiens et vingt-et-une sages femmes ont bénéficié de la formation dans la prise en charge holistique des mutilations génitales féminines. Les professionnels de santé dont une psychologue – profession rare au Sénégal - et les sages-femmes ont bénéficié d'une formation à l'animation de groupes de parole et à la prise en charge psychologique et sexologue des mutilations génitales féminines. Bien qu'interdite depuis 1999 et passible de 6 mois

à 5 ans de prison, l'excision est encore pratiquée au Sénégal, la prévalence des mutilations génitales féminines concernant, selon les dernières études disponibles, jusqu'à 23% des femmes de 15 à 49 ans et 14% des adolescentes.

Cette première semaine de formation devrait être suivie d'une seconde fin 2025. Parallèlement, la délégation française a rencontré l'équipe de La Maison Rose qui accueille et accompagne des jeunes femmes victimes de maltraitance, de violences physiques et sexuelles. Le modèle de La Maison Rose, bien implantée à proximité de la capitale sénégalaise, est assez similaire au modèle des Maisons des femmes ReStart. Et bien qu'elle ne soit pas adossée à un hôpital, La Maison Rose a développé des partenariats avec les hôpitaux voisins. De même, elle mène un grand nombre d'actions de formation et de prévention avec, y compris, des programmes spécifiques à destination des garçons et des hommes pour qu'ils s'engagent dans des actions contre les violences faites aux femmes.

À terme, une convention de partenariat entre La Maison des femmes Marseille Provence et La Maison Rose devrait être signée, visant notamment à optimiser la recherche de financement en co-portant des réponses à des appels à projet nationaux, européens et internationaux et impliquant des transferts de compétences dans certains domaines comme celui de la communication.

Le collectif ReStart

Que représente ReStart pour La Maison des femmes Marseille Provence et au-delà ?

C'est un outil vraiment essentiel. Tant pour La Maison des femmes Marseille Provence que toutes les Maisons de la région PACA en passe de devenir une des régions les mieux dotées de l'Hexagone. Après l'ouverture d'une Maison des femmes à Avignon en 2023, Nice a ouvert la sienne en 2024.

Des réflexions sont en cours dans d'autres départements, en lien étroit avec La Maison des femmes Marseille Provence.

ReStart permet de maintenir un cadre commun, le modèle de Maison des femmes tel que Ghada Hatem, fondatrice de La Maison de Saint-Denis et du collectif ReStart, l'a imaginé.

À ce titre, la commission d'évaluation - à laquelle je participe - est un élément-clé de ReStart. C'est à elle qu'est soumis chaque projet de création de nouvelle maison ReStart. Nous nous assurons que le projet répond bien au cahier des charges du « modèle » ReStart avec: un adossement à un hôpital, une prise en charge globale (médicale, psychique, sociale et juridique) au sein d'un guichet unique. Un club des mécènes ReStart existe également au sein du collectif, celui-ci permet un co-financement des projets en fonction de leur niveau de maturité.

ReStart, ce sont aussi des outils communs et partagés,

des échanges de bonnes pratiques, des retours d'expérience, des groupes de travail qui intéressent toutes les Maisons des femmes comme par exemple, les types de prise en charge, l'évaluation, le développement, ... Et puis c'est aussi un colloque annuel passionnant et sympathique qui nous réunit toutes dans une des villes du réseau, nous faisons connaissance, nous échangeons, nous apprenons les unes des autres....

La recherche fait également partie des domaines d'intervention du réseau ?

Le réseau donne un cadre solide à la recherche, en lançant des études d'impact à l'échelle nationale dont les résultats sont ensuite mis au service d'une amélioration des connaissances et des pratiques ou permettent de mesurer le succès et le chemin accompli selon les structures de prise en charge. Par exemple, lancé l'an dernier, le programme de recherche sur la performance des soins IROND-L⁽¹⁾ vise à « comparer l'évolution du stress post-traumatique chez les femmes victimes de violence, en fonction du type de structure dans laquelle elles sont prises en charge ». D'autres recherches multicentriques faisant intervenir plusieurs Maisons des femmes du réseau ReStart vont être lancées.

Quelle est l'action de ReStart au plan national ?

Alors que les Maisons sont situées au plus près du terrain, le réseau ReStart a vocation à s'exprimer au plan national en

La Maison des femmes Marseille Provence est membre du collectif ReStart, créé sous l'impulsion du Dr Ghada Hatem et qui réunit désormais 28 Maisons des Femmes (au 31 décembre 2024). Compte-rendu d'une année riche et constructive, avec Dr Sophie Tardieu, membre du collectif ReStart, qui représente La Maison des femmes Marseille Provence au sein du collectif.

nouant des partenariats avec les grandes institutions mais aussi en exprimant des positions communes. À 28, on est plus fortes que seules pour se faire entendre !

Après la convention-cadre signée en 2023 avec les ministères de la Justice et de l'Intérieur afin de favoriser le dépôt de plainte, le ministère des Armées s'est engagé à son tour, en juillet 2024, dans la mise en œuvre d'actions de prévention et de prise en charge des violences sexuelles et sexistes.

⁽¹⁾IROND-L : Évaluation de l'Impact de la prise en charge des femmes victimes de violences sexistes et sexuelles, selon une approche multidisciplinaire coordonnée en Maison des femmes ou classique,



Un rendez-vous annuel attendu

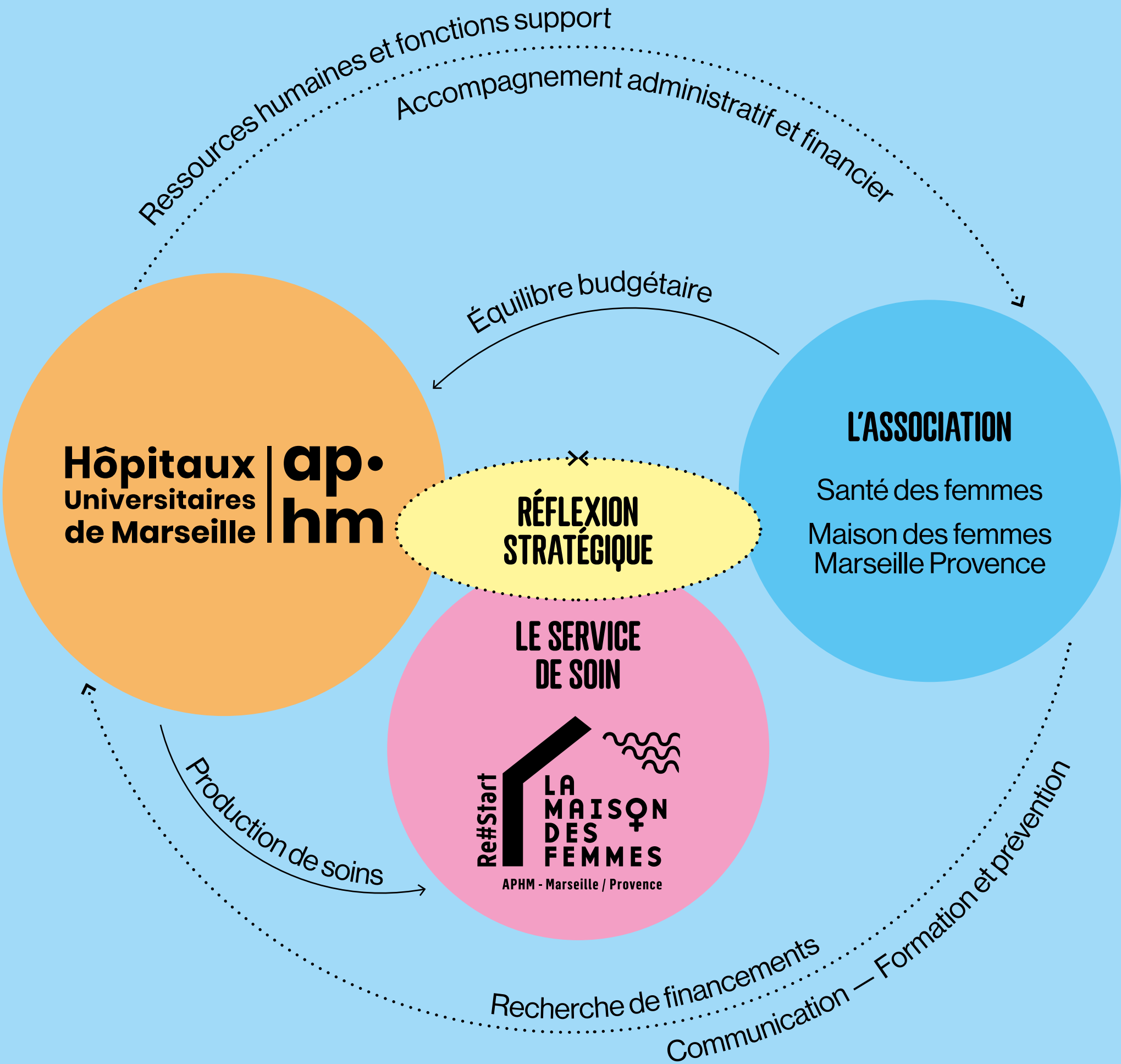
Lieu de rencontre « en vrai », le quatrième colloque national du réseau s'est tenu le 4 octobre 2024 à Rouen, réunissant quelque 160 participants. L'occasion, pour la directrice

générale déléguée de l'Assurance-Maladie, Marguerite Cazeneuve, une des invitées de marque de ce rendez-vous, de réaffirmer le soutien de son institution à l'action des

Maisons des femmes ReStart. La prochaine rencontre nationale se tiendra à Toulouse.

Notre modèle

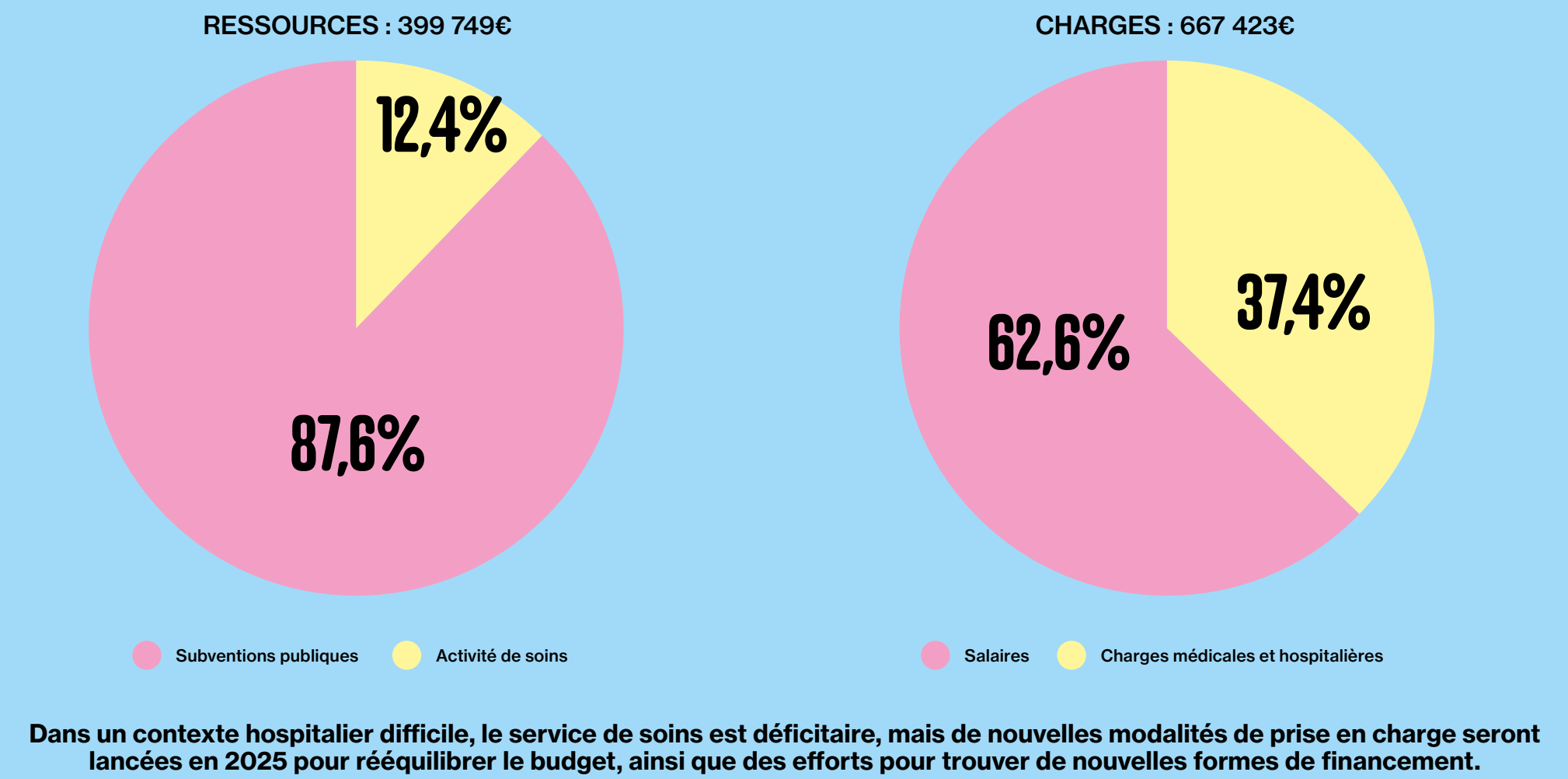
Comme toutes les Maisons membres du collectif ReStart, notre modèle est inspiré de celui La Maison des femmes de Saint-Denis. La Maison des femmes Marseille Provence est un service de soins de l'AP-HM, qui propose une prise en charge médicale, psychique, psycho-corporelle, sociale et juridique. C'est aussi une association reconnue d'intérêt général, Santé des femmes Maison des femmes Marseille Provence, qui permet de collecter des fonds, publics et privés, et nous offre une grande flexibilité financière et opérationnelle. Car si l'action de La Maison des femmes est d'abord basée sur la santé, elle adresse aussi beaucoup d'autres domaines, comme la prévention, le psycho-corporel, ou la communication. C'est ce financement public-privé qui nous a permis par exemple de couvrir une partie du budget travaux et aménagement de nos nouveaux locaux.



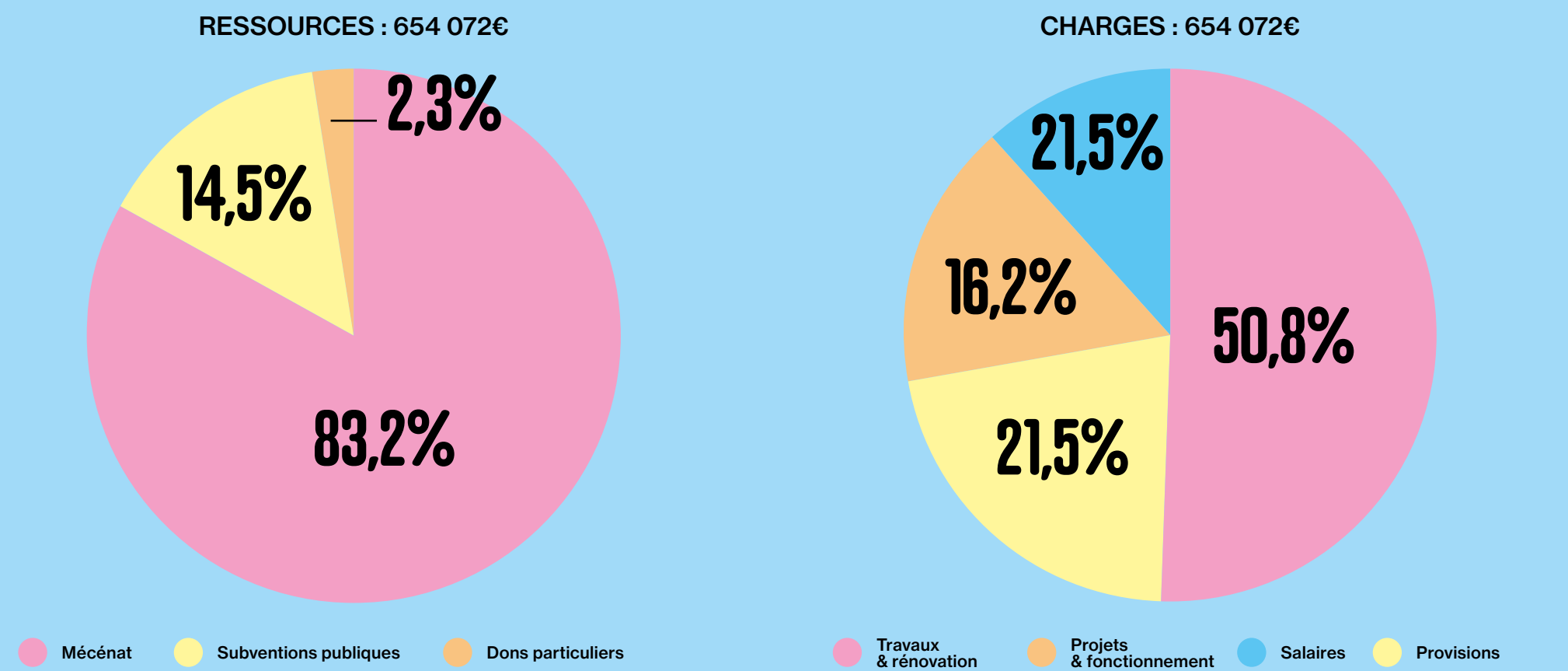
Comptes



SERVICE DE SOINS

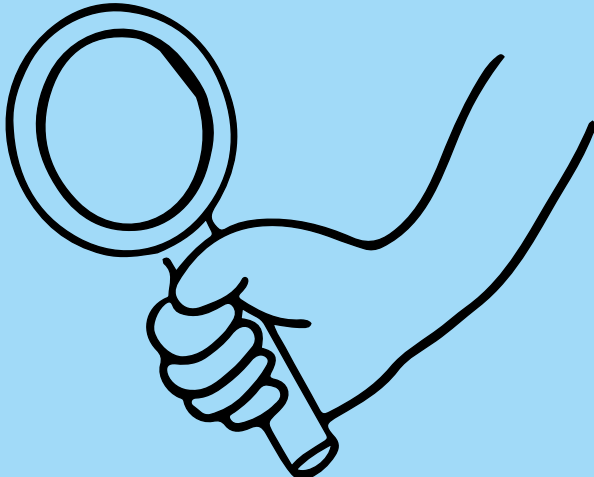


ASSOCIATION



Les dépenses de la structure ont concerné des projets d'investissement liés à la rénovation, aux travaux et à l'aménagement de la nouvelle maison, et des frais de fonctionnement. En 2024, La Maison des femmes Marseille-Provence a pu sécuriser une partie des fonds, provisionnés pour des projets à venir.

Notre modèle : un financement public et privé



Entreprises, fondations mécènes et institutions publiques participent ensemble au bon fonctionnement et au développement de la structure au global. L'association rattachée au service de soins permet d'obtenir des financements privés et garantit une plus grande flexibilité dans le développement de projet et dans le modèle économique général.

Des conventions financières de partenariat entre l'AP-HM et l'association Santé des femmes Maison des femmes Marseille Provence sont établies sur des projets ciblés. Par exemple, en 2024, les fonds privés obtenus par l'association pour les travaux et la rénovation de la nouvelle maison ont été transférés à l'AP-HM, en charge de ce projet.

Partenaires APM et association

	Investissement	Fonctionnement
Public		
Privé		 D'autres fonds ont été récoltés en 2024, et seront dédiés à des projets en cours de développement sur 2025/2026 (Entreprendre pour toi, Fondation Monoprix x Ulule)

Les dons d'entreprises

Dons financiers

Des entreprises et des associations ont développé des opérations de collecte pour soutenir les actions de La Maison des femmes : dons de salarié-es, produits-partage, loteries etc. Ces financements contribuent au bon fonctionnement des projets et à la prise en charge des femmes au quotidien.

Baloo Mutuelle
Dynamo Marseille
Rotary St Barnabé, Cassis
Cegema
Delmont Imaging
Hapag Lloyd
Virtual expo
...

Dons en nature

Matériel

Grâce aux dons en nature, des entreprises nous permettent de fournir aux femmes et leurs enfants, des vêtements neufs, des protections menstruelles, des produits alimentaires et d'hygiène, et des cadeaux pour les fêtes de fin d'année. Ces dons viennent compléter l'offre de soins proposée à

La Maison des femmes, et contribuent à un nouveau départ pour nos bénéficiaires.

Smooon
Aroma-Zone
TePe
Engie SUD
Entreprendre pour toi
Règles élémentaires
...

Mécénat de compétences

Des entreprises mettent à disposition du temps et les compétences de leurs collaborateurs pour contribuer à des activités de support.

Fondation ONET
Cabinet Ernst & Young
Pro Bono LAB via Entreprendre pour Toi
Maisons du Monde
Cabinet Rhinov Design
Escale intérieur
...

Les dons de particuliers

Des donatrices et donateurs particuliers nous soutiennent en faisant des dons. Leur confiance nous encourage grandement à poursuivre nos actions, et contribue aussi au développement et à la pérennisation de nos activités.

Le bénévolat

En consacrant du temps à La Maison des femmes Marseille Provence, nos formidables bénévoles renforcent nos capacités d'action sur l'accueil des femmes, la garde de leurs enfants et la communication.

En 2024, 20 nouvelles bénévoles ont été recrutées sur les pôles Accueil et Communication.

Au total, les 30 bénévoles actives au sein des pôles accueil et communication ont contribué à 3900 heures de bénévolat.

Une journée à La Maison des femmes



Crédits

Rédaction
Équipe de La Maison
des femmes
Marseille Provence

Crédits photos

Solar Collective :
P3 & 17 Giulia Frigieri
P8 Fanny Magot
P14 Julia Gat

P.3 Céline Scaringi
P.7, 12, 24 & 25 Julie Fuchs

Design graphique
Bureau Maison

Illustrations «Fifi»
Sonya Robine



Merci



La Maison des femmes
Marseille Provence
Assistance Publique
Hôpitaux de Marseille
165, rue Saint-Pierre
13005 Marseille
04 91 38 17 17



Écrivez-nous à
maisondesfemmes@ap-hm.fr

Suivez-nous sur
[Linkedin](#), [Facebook](#)
& [Instagram](#)

Hôpitaux
Universitaires
de Marseille | **ap·
hm**

Re#Start
**LA
MAISON
DES
FEMMES**
APHM - Marseille / Provence